



Sommaire

Le plastique, encore	Page 2
BREVES de mer	Page 4
Le saviez-vous ?	
A la découverte du plancton	Page 5
La vie de l'Observatoire	Page 7

L'Observatoire se réjouit que le plastique soit devenu un sujet grand public dans les medias (même Paris Match).

Profitez des nombreuses sources d'information pour mieux comprendre cette gigantesque pollution sournoise, ses sources et ses enjeux. Des postcasts très intéressants sont en ligne.

Et surtout, continuez à vous retrousser les manches chacun à votre façon pour changer vos habitudes :

le meilleur déchet reste celui qui n'a pas été produit !

Le plastique, encore.

... et on n'a pas fini d'en entendre parler.



The image shows a screenshot of a L'Express article. At the top, the L'Express logo is visible. Below it, there are navigation tabs for 'LE MOUVEMENT', 'NOS ACTIONS', 'J'AGIS', 'JE M'INFORME', 'PRESSE', and 'BLOG'. The main headline reads 'L'IMPACT SANITAIRE DU PLASTIQUE'. Below the headline, there is a sub-headline: 'Le dossier de mars continue ! Après nous avoir donné un aperçu des impacts écologiques du plastique, Natasha nous propose maintenant de découvrir les risques que représentent cette matière pour notre santé.' The main article title is 'L'humanité a produit 8,3 milliards de tonnes de plastique depuis 65 ans'. Below the title, it says 'Par L'EXPRESS.fr avec AFP', 'publié le 20/07/2017 à 12:52', and there are social media icons for Facebook and Twitter. At the bottom of the article preview, there is a photograph of people sorting through a large pile of plastic waste.

DOSSIER #LEPLASTIQUENONMERC

« Le plastique, non merci ! » journée spéciale sur France Inter et Konbini, mercredi 5 juin 2019

par Valérie Guédot publié le 4 juin 2019 à 18h26

San Francisco pourrait être la première ville à atteindre le "zéro déchet" en 2020

Ville modèle du développement durable, San Francisco recycle plus de 80% des déchets et a mis en place de nombreuses mesures écologiques.

Alimentation : du plastique découvert dans les selles humaines

Une étude révèle que les micro-plastiques, ingérés via des produits de la mer et l'eau des bouteilles en plastique, sont omniprésents dans la chaîne alimentaire humaine.

Les Echos

À la une Idées Économie Politique Monde Tech-Médias Entreprises Bourse Finance - Marchés Régions

Comment le gouvernement compte imposer un bonus-malus sur les plastiques

Le projet du gouvernement consiste à permettre aux 15 éco-organismes substantiellement la contribution que leur versent les

Lire plus tard Énergie & Environnement



ledauphine.com

ALPES DE HAUTE-PROVENCE HAUTES-ALPES ARDÈCHE DRÔME HAUTE-SAVOIE NORD-ISÈRE SUD-ISÈRE SAVOIE VAUCLUSE

ENVIRONNEMENT

Pourquoi la France recycle mal le plastique



WWF

QUI SOMMES-NOUS ? CHAMPS D'ACTION S'ENGAGER AGIR AU QUOTIDIEN ESPÈCES PRIORITAIRES ESPACES PRIORITAIRES

05. mars 2019 — Communiqué de presse

Pollution plastique : à qui la faute ?

D'ici 2030, la production mondiale de déchets plastiques pourrait augmenter de 41 % et la quantité accumulée dans l'océan pourrait doubler. En cause, notre système de production, d'utilisation et d'élimination du plastique, système d'ici 2030 n'est tenu pour responsable. Dans son communiqué, le WWF tire l'alarme et formule des propositions pour réduire la pollution mondiale.

Paris Match le Club

ACTUALITÉS PEOPLE ROYAL BLOG CULTURE LIFESTYLE PHOTOS RÉT

Paris Match | Actu | Environnement

Comment vivre sans plastique? 12 réponses pratiques

Paris Match | Publié le 04/10/2018 à 18h57 | Mis à jour le 05/10/2018 à 16h08

Interview [Caroline Fontaine](#)



Le Télégramme

Brest Lannion Lorient Quimper Saint-Brieuc Vannes

MENU MONDE FRANCE BRETAGNE ÉCONOMIE SPORTS LOISIRS

Monde

Plastiques. La Méditerranée

Publié le 08 juin 2018 à 11h45

BREVES de MER

Mais d'où vient la mer ?

Notre planète s'est formée il y a plus de 4,5 milliards d'années, par accréation, c'est-à-dire par agglomération de roches brûlantes et de poussières rocheuses. Près d'un demi-million d'années plus tard, la surface de la Terre est recouverte à plus de 70% par les océans, à une température tout à fait modérée. Que s'est-il donc passé entre temps ?

L'eau est présente sur terre d'abord sous une forme gazeuse

Les scientifiques avancent plusieurs explications à la présence de l'eau sur la Terre. L'eau serait arrivée par un bombardement de météorites à la fin de la formation de notre planète, ou un peu plus tard par une pluie de comètes. Enfin, certains penchent pour la théorie du dégazage : après sa formation la Terre est très chaude. Des volcans apparaissent, qui laissent échapper beaucoup de chaleur et de gaz. L'eau, alors présente sous forme gazeuse dans les différentes enveloppes de la Terre, aurait été diffusée dans l'atmosphère au gré des éruptions volcaniques.

Puis la vapeur d'eau se condense

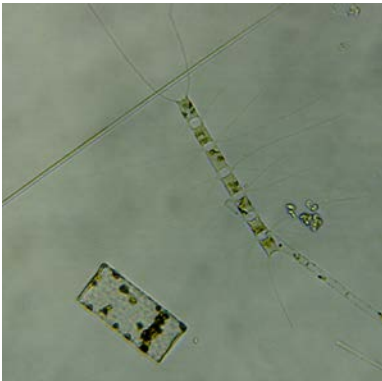
Il y a environ 4 milliards d'années, la température de l'atmosphère terrestre s'est abaissée. La vapeur d'eau présente dans l'atmosphère s'est peu à peu condensée : une épaisse couche nuageuse a alors recouvert la planète. Quand la température est passée en dessous de 100°C, l'eau s'est abattue sur le sol en déluge. Pendant des milliers d'années la température du sol était telle que l'eau tombée se vaporisait immédiatement, remontait dans l'atmosphère puis en se refroidissant se condensait à nouveau pour retomber en pluie... Puis la surface de la terre est devenue suffisamment froide pour que l'eau s'accumule dans les creux de la jeune croûte terrestre jusqu'à former des mers et des océans.

Depuis cette époque, la quantité d'eau présente sur la planète n'a pas changé.

Le saviez-vous ? A la découverte du plancton

La mystérieuse photosynthèse des diatomées

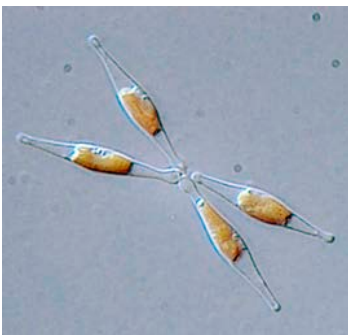
La photosynthèse est un mécanisme de production d'énergie chimique à partir d'énergie lumineuse. Ce processus est possible grâce à deux petites usines photochimiques, appelées photosystèmes I et II. Mais pour que la photosynthèse puisse avoir lieu, ces deux photosystèmes ne doivent pas être en contact afin d'éviter les courts-circuits, qui diminuent la photosynthèse.



Chez les plantes, les deux systèmes sont séparés par des structures qui ne semblent pas exister chez le phytoplancton. Comment le phytoplancton peut-il donc être responsable de la moitié de la photosynthèse sur Terre ?

Photo de diatomées (Bretagne sud).

En adaptant différentes approches d'imagerie cellulaire à haute résolution appliquées à la diatomée *Phaeodactylum tricornutum*, une équipe internationale de chercheurs a été en mesure de développer un modèle 3D du système photosynthétique des diatomées. Ils ont observé l'existence de micro-domaines qui séparent, comme chez les plantes, les deux photosystèmes, permettant une photosynthèse encore plus efficace. L'ensemble de ces résultats explique comment les diatomées produisent chaque jour environ 20 % de l'oxygène libéré sur Terre et pourquoi elles dominent les océans depuis environ 100 millions d'années.



En adaptant différentes approches d'imagerie cellulaire à haute résolution appliquées à la diatomée *Phaeodactylum tricornutum*, une équipe internationale de chercheurs a été en mesure de développer un modèle 3D du système photosynthétique des diatomées. Ils ont observé l'existence de micro-domaines qui séparent, comme chez les plantes, les deux photosystèmes, permettant une photosynthèse encore plus efficace. L'ensemble de ces résultats explique comment les diatomées produisent chaque jour environ 20 % de l'oxygène libéré sur Terre et pourquoi elles dominent les océans depuis environ 100 millions d'années.

Elles nous embêtent, ces petites algues-là

Une interdiction de pêche à pied pèse en cette fin de mois de mai sur de nombreuses zones de la côte de Bretagne sud. Elle est due à la présence dans les coquillages filtreurs d'une toxine lipophile (dite aussi DSP) produite par des phytoplanctons du genre *Dinophysis* sp (de la famille des dinoflagellés).



Dinophysis fait partie du phytoplancton à faible taux de développement : les coquillages peuvent devenir toxiques même quand *Dinophysis* est présent en très faible quantité dans l'eau. Le développement de ces algues est tributaire de conditions environnementales favorisantes : température, lumière, présence de nutriments.

Rappelons que la cuisson ne détruit pas les toxines apportées par les phytoplanctons. Même après cuisson, les coquillages restent impropres à la consommation. Les toxines engendrent, dans un délai de 2 à 18h après ingestion des coquillages contaminés, des désordres intestinaux qui peuvent être importants (DSP = diarrhetic shellfish poisoning !).

Comment sait-on que les coquillages sont touchés ?

Géré par l'Ifremer, le Réseau de surveillance du phytoplancton et des phycotoxines (Rephy) a été créé en 1984 pour assurer la sécurité sanitaire de la consommation des coquillages (issus de la pêche amateurs ou commercialisés par des professionnels).

Pour suivre les interdictions :

<http://www.pecheapied-responsable.fr/>

La vie de l'observatoire

Les services civiques à l'Observatoire

Nous accueillons dans le cadre du Service Civique de jeunes volontaires. Flavie Moirand nous a rejoints en novembre 2018 pour 9 mois. A l'Observatoire, elle travaille avec Antoine jusqu'au 4 août 2019 sur notre action de sciences participatives, « Objectif plancton ».

Auparavant, nous avons reçu Awen Coatval durant la période du 1er février 2018 au 30 septembre 2019.

Et dès septembre un nouveau volontaire sera recruté pour créer et renouveler avec Jérôme des outils pour les animations principalement grand public.

Le plein de visiteurs cet été ?



L'Observatoire a passé une convention avec le Musée National de la Marine, situé dans la Citadelle de Port-Louis, de façon à proposer une offre commune aux visiteurs. Un tarif adulte

plein acheté donne droit à un tarif adulte réduit dans l'autre structure sur présentation du coupon/ billet.

Le Musée de la Marine attirant de nombreux visiteurs, nous espérons accueillir de nouveaux curieux à l'Observatoire.

A partir du 15 juillet, les créneaux d'animation seront trois fois plus nombreux que l'été dernier :

Mardi 10h -12h et 14h-16h

Mercredi 10h -12h et 14h-16h

Jeudi 10h -12h et 14h-16h.

Animations « hors les murs »

Réservation auprès de l'Observatoire au 02 97 82 21 40

Pour le **Conseil départemental** du Morbihan, programme Côtes & Nature (gratuit, sur inscription) : www.cotesetnature.morbihan.fr



Marais de Kervillen (la Trinité sur mer) - **Sel et Plancton** - 17 Juillet et 31 Juillet
Beringue (Plouhinec) - **Découverte de la goutte d'eau** - 9 Juin et 28 Juillet
Nestadio (Pouhinec) - **Huître et Plancton** - 8 Septembre et 29 Septembre
Etang du grand Loc'h à Guidel avec Eau et Rivières de Bretagne - **Libellule et Plancton** - 21 Juillet et 11 Août

Pour l'association « les **Enfants des Marais** » à Gâvres :



jeudi 11 Juillet
vendredi 26 Juillet
vendredi 9 Août
vendredi 23 Août

de 10h à 12h.

Observatoire du Plancton

Bd de la Compagnie des Indes 56290 Port-Louis

02 97 82 21 40

www.observatoire-plancton.fr

